

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(février-octobre\) :](#)  
[L'Ambassade à Londres](#)[Item](#)[460. Paris, Jeudi le 22 octobre 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

## **460. Paris, Jeudi le 22 octobre 1840, Dorothee de Lieven à François Guizot**

**Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)**

### **Les folios**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

10 Fichier(s)

### **Les mots clés**

[Ambassade à Londres](#), [Gouvernement Adolphe Thiers](#), [Politique \(France\)](#), [Relation François-Dorothee](#)

### **Relations entre les lettres**

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### **Présentation**

Date1840-10-22

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

IncipitLe brave homme que Simon ! J'ai votre lettre déjà. Ce que j'ai écrit le 30 août ? J'ai vite ouvert mon livre et j'y trouve en deux mots rien que cela grand jour ! (souligné).

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 592/268

### **Information générales**

LangueFrançais

Cote1299-1300-1301, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 6

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon  
Localisation du document Archives Nationales (Paris)  
Transcription  
460. Paris jeudi le 22 octobre 1840  
9 heures

Le brave homme que Simon ! J'ai votre lettre déjà. Ce que j'ai écrit le 30 août ? J'ai vite ouvert mon livre et j'y trouve ces deux mots rien que cela grand jour (souligné) quelques jours auparavant. Il y avait une autre note (la 25) ; venez la lire, deux mots aussi Je ne veux pas les répéter.

Votre lettre hier m'est arrivée tard. Voilà donc les jours figés. Votre lettre d'hier, celle aujourd'hui. Une charmante aujourd'hui si fière, si haute, si décidée. Je vous remercie d'être fier, d'être haut, d'être décidé. Je vous remercie de tout, savez-vous de quoi je ne vous remercie pas ? C'est de vous embarquer à Londres pour le Havre, à la fin d'octobre. Vous n'avez donc jamais eu quelqu'un que vous aimez sur mer ? Vous n'avez jamais su ce que c'est que l'angoisse qu'on éprouve de loin, au moindre souffle. Et bien vous me trouverez malade j'en suis sûre car pendant vingt heures je tremblerai au moindre nuage, et si le vent s'élève mon dieu dans quel état je serai ! Ne pourriez-vous pas m'épargner cette angoisse. Pourquoi faut-il ce détour. Et s'il le faut absolument pourquoi ne pas prendre par la terre, aller débarquer à Calais à Boulogne, je n'aurai pas peur, mais 20 heures de mer dans cette mauvaise mer ! Mon Dieu, si vous pouviez me faire ce sacrifice, si je pouvais croire que mes paroles seront entendues ! J'ai vu l'alerte de hier matin, j'ai été bien animée, bien furieuse, le soir le petit est revenu plus rassuré et je l'ai été aussi.

J'ai été chez les Appony c'est leur jour. Lord Granville revenait de St. Cloud ; les ministres y étaient, on allait tenir un conseil important sur le discours de la Couronne, il décidera sans doute. La situation du Cabinet Tout le monde a l'air d'attendre une crise ministérielle. J'ai vu M. Molé aussi hier au soir, le visage allongé, inquiet, préoccupé ; reprenant au moindre petit mot qui pouvait avoir un air d'encouragement Je me suis très certainement divertie à ses dépens, il ne s'en est pas douté. Je lui ai fait quelques questions banales, il n'avait pas encore vu M. de Lamartine. On me dit que le Maréchal Soult était revenu radieux d'un premier entretien avec le Roi.

Je ne sais plus ce que je vous dis tant je suis heureuse, heureuse ! Et inquiète de cette longue navigation. Hier après mon dîner je suis restée trois quatre d'heures. couchée rêvant le bonheur qui m'attend, mais le rêvant si vivement, si vivement ! Non, la réalité ne peut pas être si charmante. Et plus j'y pense, plus je tremble ; je tremble de tout ce qui peut se placer encore entre ici et mercredi. Mercredi est la soirée des Appony, Je ne reçois pas, je serai donc chez moi seule. A quelle heure viendrez-vous ? Ah quelle parole ! J'en frémis de plaisir.

Je viens de recevoir une lettre du Roi de Hanôvre par Kielmansegge il craint la guerre, il donne raison à lord Palmerston, il me recommande un monsieur Stockhausen qu'il nomme son représentant ici. Les Ambassadeurs sont un peu agités et un peu curieux de ce qui va arrivé ici. Aucun d'eux cependant ne croit la retraite de Thiers possible Le Siècle l'annonce aujourd'hui comme imminente. Je vous prie de donner rendez-vous au fidèle quelque part. C'est très nécessaire. "Pourquoi ne venez-vous pas droit ? Comme cela eût mieux valu. Mais enfin en venant autrement ne pourriez-vous pas aller débarquer à Calais ? Ah mon Dieu que je serais plus tranquille. J'attends pour fermer ceci quelque nouvelle de la matinée. il est 1 h 1/2.

2 heures. Personne ne vient. Comment il faut finir sans plus et voici ma dernière lettre à Londres ! Quel bonheur, cependant comme le cœur me manque quand je songe à cette longue traversée. Pourquoi me donnez-vous ce chagrin ? Quelle angoisse dimanche, quelle angoisse toute la nuit et lundi encore, et quand saurai-je où vous êtes? Ecrivez-moi un mot par la poste directement à mon adresse en débarquant, je l'aurai mardi à mon réveil, mais d'ici là c'est-à-dire de dimanche à mardi quelles heures d'angoisse. Adieu. Adieu.

Je suis sûre que vous ne souffririez pas que je m'embarque pour le Havre. Pourquoi voulez-vous que je le souffre ? Et votre courage ou le mien ne peuvent rien contre la mer. Ah si j'étais là je me jetterais à vos genoux, pour vous supplier de ne pas vous livrer à cette longue navigation et vous m'écouteriez, et bien écoutez-moi prenez par Calais, de là allez au Val-Richer si vous voulez. Aimez moi même un peu moins si cela vous est possible, Mais ne vous exposez pas, ne me rendez pas malade de terreur. Ah si en réponse à ceci Lundi vous me diriez Je vais par Calais, que je vous aimerais mille fois davantage. Adieu, adieu, adieu. Quel adieu que le premier adieu à Paris !

P. S. Voilà le fidèle. Je sais tout, vous n'irez pas au Havre vous viendrez par Calais, Dieu merci, Dieu merci. Arrivez vite. Pour plus de sûreté Voici les nouvelles. Le ministère a donné sa démission on vous a envoyé chercher par télégraphe, ne perdez pas de temps. Venez, venez. Le fidèle ira demain soir à Beauvais pour vous attendre. Quel bon adieu. Je vous écrirai à Calais à l'hôtel Dessein.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 460. Paris, Jeudi le 22 octobre 1840,

Dorothee de Lieven à François Guizot , 1840-10-22.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 04/05/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/531>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettre Jeudi le 22 octobre 1840

Heure 9 heures

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Londres (Angleterre)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Paris (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 29/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024

460/ Paris jeudi le 22. octobre <sup>1299</sup> 1840.  
 Q. Amm.  
 Londres les lettres hommes par Suiss.  
 us, on allait j'ai vu la lettre de je. Le peu  
 important j'ai écrit le 30 aout? j'ai  
 la femme, vit ouest comme elle et j'y  
 dont la trouva en deux lettres, sans en  
 brier. cela, grand jour (souligné)  
 a l'air d'at. quelqun jours auparavant et  
 mentionné. y avait une autre lettre (le 25)  
 celle aussi venue la liru, deux autres après  
 mariage alors j'en reviens par les régules.  
 ai; ne pouvant votre lettre hier en un moment  
 dit tout par l'ard. Voilà donc les jours suivants  
 un air d'en. votre lettre d'hier, elle aujourd'hui  
 un rien un chacun. aujourd'hui  
 et d'indes. si haut, si décidé.  
 un instant. vous reviens d'être plus, d'être  
 haut, d'être décidé.

Le vous remercie de tout, sans  
vous de plus si un vous remercie  
par? i' est de vous unchaques  
à l'oude poulle blavre, à la  
fin d'octob. Vous w'avez  
dme jamais un quelq' un  
qui vous aime, pas heu?   
Vous n'avez jamais un  
ce qui i' est l'auyrisse p'ia  
éjonne de loin, au monde  
souffle? et bien vous un  
Tommy malade j'aurais  
rien, car pendant unq' temps  
si touché au monde  
unq' temps, et si le vent s'élève  
unq' temps dans quel état si  
serai. Ne pourriez vous

par un  
auyrisse  
il se dit  
fait abt  
un par  
alby de  
à Doule  
par peu  
de mes  
me!   
pourriez  
si si je  
un par  
j'ai dit  
j'ai dit  
Jusqu'à  
et non  
Agi l'a

à tout, tout  
vraiment  
certainement  
certainement, à la  
me d'aujourd'hui  
quelqu'un en  
est sûr?  
mais en  
aujourd'hui  
au monde  
vraiment  
j'en suis  
à tout  
au monde  
neut-il  
est-tat  
vraiment

par un épique cette  
aujourd'hui? pourquoi tant  
il se ditons? est-il le  
fait absolument pourquoi  
en par pourquoi pas la même?  
elles de la même à la même  
à l'aujourd'hui, si il a  
par nous. mais le même  
de nous dans cette même  
même! non non, si vous  
pourquoi en fait ce pourquoi  
si si pourquoi en fait  
en paroles de la même!  
j'ai dit l'acte de la même  
j'ai dit bien aujourd'hui, bien  
aujourd'hui, le fait le fait  
est-ce que j'en suis sûr  
si il a dit en fait

j'en ai été obligé les après midi 460/ Paris/

deux jours. Lord granville 9.

venait de St Cloud; les Libraire les

ministres y étaient, on allait j'ai vu les

tenir un conseil important j'ai écrit le

sur le discours de la Reine, vite écrit et

et décidera sans doute la Trouve un de

situation du fabricat. cela,

tout le monde a l'air d'at. quelque jour

tendre une coin ministériel. y avait une

j'ai vu M. Malo aussi voyez la let

heit au soir, le mariage aboy j'en voyez

inquiet, préoccupé; apprenant Voto lettre

au second, petit vent qui Lord. Voilà

pouvait avoir un air d'in. Voto lettre

connaissance. Si sur min. un chachon

ten' certainement d'écrit. fin si ha

à un départ, il m'écrit mon succu

haut, d'écrit

ment.  
 tuit sans  
 na devisa  
 quel brabus,  
 us telacut  
 si compa  
 li! poupin  
 e haquin?  
 uiaut, gelle  
 uita, d'heudi  
 raveri si m  
 us un mat  
 ucut a' un  
 ut si l'acur  
 l. uiair  
 o dimanch  
 um d'aujour  
 in sur que  
 puzi en un  
 puzi velle  
 T vter

par d'out! si l'ui ai fait  
 guilpen Question, heuuealy,  
 it n'aurait par unon vi  
 M. d'haucetieu.

ou me dit que le marquis  
 Smith etait venu a bord  
 d'imprimerie cutoctim avec  
 le Roi.

si un tair plus usup' om  
 di tant si un heuuealy,  
 heuuealy, et inquit de cete  
 longue navigation.

heil apin un d'uiet je sin  
 rter tri quato d'heun  
 coukii vivant le brabus  
 pu m'attend, uain le vicut  
 si vivuuealy, si vivuuealy!  
 um, le vicut ne peut par

ite si charmante. Et plus  
j'y pense plus je tremble;  
je tremble de tout ce qui peut  
se passer <sup>entre</sup> vous & moi Mercredi.

Mardi est la soirée de demain,  
je ne sais pas, si vous êtes  
chez moi, ou non. à quelle  
heure viendrez vous? ah  
quelle parole! j'en suis  
de plainie.

Je suis de recevoir une lettre  
de M. de Blauwe par l'intermédiaire  
et écrit la lettre, il donne  
raison à Lord Salisbury, et  
me recommande une commission  
Stokholm qui est un peu  
déprimant moi.

Les ambassadeurs sont tous gens

agités et  
ce qui va  
d'un côté  
la retraite  
le Sicile  
d'aujourd'hui  
je suis  
vous aujour  
i est très  
je ne puis  
droit? et  
votre! me  
autrement  
par aller  
ah vous  
tranquille  
j'attends  
quelque chose  
il est 1 h.

Il pleut  
si terrible;  
et ce qui peut  
ici de Meunier  
rivi de apour,  
i sera dme  
a' pebles  
sur? ah  
j'au p'elles  
et une lettre  
pas l'indesigne  
il dme  
urton, il  
me l'ecriv  
l'ecriv  
son bon pen

agiter et au premier d  
ce qui va arriver ici. accue  
d'une espérance me voit  
la retraite de Thuis possible.  
le Sille l'annonce aujour.  
d'heur comme incertain  
j'au un peu de dmeat roud  
un autre de la pulpe part.  
i est ton incertain.  
pourquoi ce ney un peu  
droit? comme cela c'est  
vrai! mais c'est le ney  
autrement ce pourry un  
par aller debarquer à (alain?)  
ah me dme que j'au un plus  
Tranquille.  
j'attends pour p'ores un  
quelque nouvelle de la matine  
il est 1 h.  $\frac{1}{2}$ .

2 hum. personne au vent.  
convenant il faut tenir sa  
plu. ? et voir ma dernière  
lettre à Londres ! Quel bonheur,  
s'apercevant comme les choses  
me manquent quand je suis à  
cette longue traversée ! Pourquoi  
me donner mon ce chagrin ?  
Quelle surprise d'ailleurs, quelle  
surprise toute la nuit, à l'heure  
meurtrière ? L'orage meurt au vent  
par la porte discrètement à mon  
adresse en débarquant je l'accrois  
mardi à mon rivier, mais  
d'ici là c. a. d. de dimanche  
à mardi quelle hum. d'aujourd'hui  
soir, adieu, je suis sûr que  
vous ne souffrirez pas plus ni un  
poulet de rien. pourriez vous  
me en dire quelque chose ? T. votre

par doute ?  
quelques  
il n'aurait  
M. de la  
ou me dit  
Smith et  
d'impression  
littéraire.

je me suis  
dit tant je  
suis sûr !  
longue me  
soit approuvé  
montré très  
certaine ne  
je n'ai  
si vivement  
mon, le re

1301 3

course de la mer, impuissant  
sui contre la mer. ah si  
j'étais là j'irais jeterai à bord  
qu'on y pourrions supplier d'  
un par un le vent à cette  
longue navigation, et on  
se lenterait; et bien content, un  
premier par falais, d'la' allé  
au Val rieur si vous voulez  
aider moi même un peu  
même si cela vous est possible  
même me voir voyager par  
me un voyage par un cad  
de terre. ah si un voyage  
à ces lieux vous un d'ici  
si non par falais, j'irais  
aider moi même j'ai d'ici  
aider, aider, aider  
quel aider j'irais aider  
à Paris!

6

8

M. S. voilà le fidèle. je suis  
tout, vous n'irez pas au havre  
vous viendrez par Calais, Dieu  
meurt, Dieu meurt. arrivant,  
vite. pour plus de sûreté  
vaise les nouvelles. Le  
Ministère a donné sa décision  
on s'en a usage direct  
par télégraphe, ne perdrez pas  
de temps. nous nous le  
fidèle ira demain soit à  
Beaumont pour son affaire  
pour son affaire.

Je vous reviens à Calais  
à l'Hotel D'Escom.